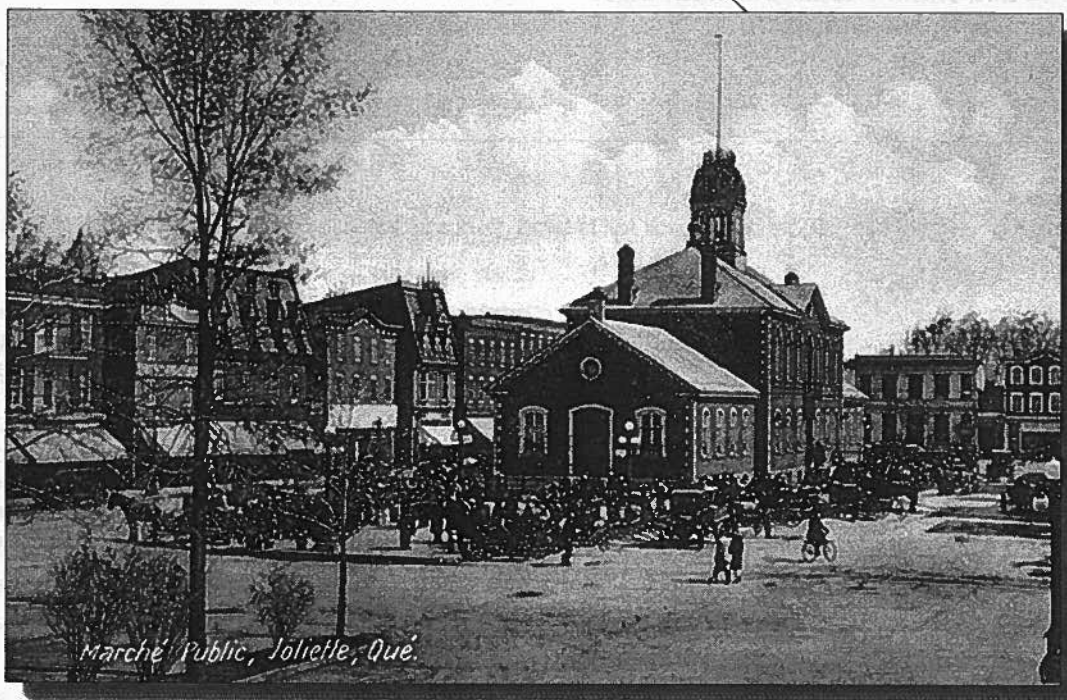


le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 24

Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette – De Lanaudière



Marché Public, Joliette, Qué.

Le vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

**Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent**

MARS 2010
ISSN 1718-0481



371, rue Notre-Dame, bureau 210
Joliette, Québec, J6E 3H5

Téléphone : 450.752.1940
joliette@pierrepayette.qc.ca
www.pierrepayette.qc.ca

Pierre A. Paquette



Député de Joliette
Leader parlementaire du

BLOC
QUÉBÉCOIS



Bureau de circonscription
970, rue Saint-Louis, Joliette QC J6E 3A4
Tél. : 450 752-6929 | Téléc. : 450 752-6935
vhivon-joli@assnat.qc.ca

Véronique Hivon

Députée de Joliette

Responsable de la rédaction
Claire L Saint-Aubin

COLLABORATEURS

Claire L Saint-Aubin, Louis Germain ptre.
Alexandre Mathews Graphiste

ÉDITION mars 2010

ISSN 1718-0481

le *Message*

Bonjour chers membres,

À l'occasion de la nouvelle année, après avoir fait le bilan de nos activités, il s'agit de préparer des projets pour 2010.

Ce fut une année assez difficile à la Société d'histoire, à cause du déménagement. Il y a longtemps que nous souhaitons un local plus adéquat et maintenant que nous sommes installés confortablement au deuxième étage de l'Arsenal, vous serez bientôt invités à venir constater tout le travail réalisé pour vous offrir un lieu de consultation propice pour vos recherches historiques.

À la dernière conférence de 2009, à la fin de novembre, monsieur Claude Ferland de l'Assomption nous a présenté une conférence, bien documentée avec un diaporama nous rappelant les premiers achats des colons arrivés à Québec au début de la colonisation. Je vous avoue que les commandes étaient bien différentes des nôtres. Les membres présents ont apprécié cette conférence et nous remercions monsieur Ferland qui nous a appris comment vivaient et achetaient les premiers arrivants.

Dans les mois à venir, d'autres sujets historiques seront à l'horaire pour les conférences du 4^e jeudi du mois.

En décembre, un déjeuner tenu au Château Joliette fut un beau succès. Merci de votre présence.

Le journal « Le Messenger » des mois derniers vous demandait d'identifier des photos anciennes. Voici les réponses de ces concours de septembre et de novembre : Septembre : la maison des messieurs Tellier et du Dr Geoffroy sur la rue St-Charles-Borromée entre les rues St-Viateur et St-Louis. Novembre : édifice des Sansregret, angle Lanaudière et Lajoie. Nous n'avons pas eu de gagnant en septembre et en novembre quelques réponses positives ont été données, le gagnant : Gaëtan Riopel. Il offre son volume à la SHJL.

Claire L. Saint-Aubin

2 - LE MESSAGER ■ volume 1 - numéro 24

1957 : LE FEU AU SÉMINAIRE...



Louis Germain prêtre.

C'est avec plaisir que je vous présente un nouveau chroniqueur : monsieur l'abbé Louis Germain a accepté de rédiger une capsule historique dans le Messager. Il est membre du conseil d'administration de la Société d'histoire depuis plusieurs années et il a aussi été directeur et rédacteur en chef du journal diocésain à l'Action populaire de 1966 à 1969. Je le remercie beaucoup.

Le 25 avril prochain marquera le **53^e** anniversaire du terrible incendie qui détruisit presque la moitié des installations qui abritaient la cinquantaine de prêtres séculiers et Clercs de Saint-Viateur qui dispensaient l'éducation et le savoir à quelque 400 élèves...

À voir les installations actuelles du CÉGEP et de l'Académie Antoine-Manseau, on peut difficilement s'imaginer ce qu'était le Séminaire de Joliette, à cette époque... Vu du haut des airs, l'ensemble présentait l'aspect d'un immense « H » constitué de deux ailes : l'aile des professeurs (l'aile de pierre, le long de la rue St-Charles, qui existe toujours) et parallèlement, l'aile de briques (totalement incendiée), ces deux ailes réunies par la chapelle, que l'on dut démolir à la suite de l'incendie... Il faut ajouter l'aile Bonin, plus récente et à l'épreuve du feu, qui fut épargnée.

Nous sommes donc le vingt-cinq avril mil neuf cent cinquante-sept... J'étais jeune professeur, à l'époque et c'était le jour anniversaire de ma mère..., donc, pour moi, date facile à retenir... C'était une belle journée de printemps et les membres du Corps de Cadets étaient alignés sur une cour parfaitement libre de neige, en attente de l'arrivée de quelques hauts gradés de l'Armée pour l'inspection annuelle... Il était environ 13h30.



Photo : Robert Sauvé

À ce moment, une légère fumée commença à s'échapper du coin nord du 5^e étage de l'aile de briques... Ce fut le début de l'incendie qui, du haut en bas, malgré les efforts de tous les pompiers sur place, détruisit complètement la vétuste aile de briques, érigée en 1875.

Ironie du sort, il fut avéré par la suite, que le feu fut probablement l'oeuvre d'étincelles causée par des soudeurs occupés à installer, à l'intérieur d'une cage à l'épreuve du feu, un escalier de métal reliant les cinq étages ! Partis

pour aller dîner, les ouvriers n'avaient sans doute pas réalisé que des étincelles couvaient sournoisement quelque part.

Comme l'incendie progressait rapidement, malgré les efforts conjugués des pompiers de Joliette, ceux de Ville Montréal-Est appelés en renfort, aidés d'un camion-pompe de l'usine Thibault, fabricant de camions-pompes, celui-là directement abreuvé à la rivière... il fut bientôt évident que c'en était fini de l'inspection des Cadets, et tous les élèves furent convoqués à la Salle Académique (actuelle Salle Rolland Brunelle).

Un appel nominal général convainquit le Directeur des élèves que tout le monde était présent et sain et sauf; et il fut alors décidé de renvoyer chacun chez soi... Les parents des élèves de Joliette accueillant bénévolement ceux qui restaient trop loin pour rentrer immédiatement chez eux... D'autres généreux bénévoles affrétant des autobus pour en véhiculer certains vers le Lac St-Jean, Shawinigan, les U.S.A. ou Montréal... Bref tous les élèves rentrèrent à

la maison, sauf les finissants réquisitionnés pour assurer sur place la surveillance des lieux.

Il faut tout de même réaliser que l'incendie de l'Aile de briques était en train de faire disparaître à-peu-près tout ce qui faisait le quotidien de la vie étudiante des élèves du Séminaire à cette époque... Qu'on en juge... :

Au rez-de-chaussée, la salle de récréation, l'infirmerie, le restaurant, à l'extrémité sud; au nord : le Comité des Jeux, le magasin des classiques et un petit local pour le barbier, sans oublier les cases métalliques de chaque élève qui garnissaient tous les murs, en plus du sous-sol occupé par les soutes à charbon et les fournaises désormais inutilisables.

Au second étage, les deux immenses salles d'étude... Au troisième, deux grandes classes..., la bibliothèque..., le Foyer de Lecture..., le local du journal « L'Étudiant »... le local des sciences naturelles et l'Atelier de dessin et peinture du P. Wilfrid Corbeil, c.s.v... Et enfin, aux quatrième et cinquième étages, quatre dortoirs... Il fallut un véritable miracle d'imagination de la

COUPON POUR RENOUELEMENT DE LA CARTE DE MEMBRE
OU POUR L'INSCRIPTION D'UN NOUVEAU MEMBRE

Société d'Histoire de Joliette-de Lanaudière
CP 354 Joliette Qué. J6E 3Z6

Je veux devenir membre _____ ou _____ je renouvelle _____ no _____

NOM : _____ DATE : _____

Adresse : _____ App. : _____ CP : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Pays : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____ Courriel : _____

COÛT : _____ Étudiant 10\$: _____ Individuel 20\$: _____ Couple 30\$: _____

part des autorités pour qu'à peine une quinzaine de jours plus tard, il fut possible de rappeler tous les élèves pour parvenir à terminer tant bien que mal l'année scolaire et assurer la tenue des examens.

Ce fut alors le début du transport scolaire « **le Péril jaune** » (!) pour tous les élèves de la région...; tous les externes purent désormais coucher à domicile...; seuls ceux qui demeureraient trop loin (U.S.A., Lac St-Jean, Shawinigan, Montréal, etc.) trouvèrent gîte dans des dortoirs improvisés, dans les longs corridors du rez-de-chaussée et du 2^e étage de l'aile des professeurs ou, dans les salles de musique de l'aile Bonin... Il en fut de même pour quelques salles de cours supplémentaires installées dans tous les coins disponibles pour compléter les salles de classe et les laboratoires de physique et de chimie des 3^e et 4^e étages de l'aile Bonin.

L'aile des professeurs n'avait pas été complètement épargnée... Cette aile était reliée à tous les étages, à l'aile qui flambait par de longs corridors qui longeaient la Chapelle que les professeurs et étudiants appelaient « les Bretelles ». Une bonne partie des tonnes d'eau déversées particulièrement par deux camions-pompes, abreuvés directement à la rivière, empruntaient ces « Bretelles » et telles de fougueuses rivières, inondaient les planchers des 4^e et 5^e étages de l'aile des professeurs avant de s'engouffrer dans les escaliers, telles des cataractes qui, d'étage en étage, finissaient par baigner les pieds de la statue du Père Beaudry et inonder la rue St-Charles-Borromée...

Les professeurs « humidifiés » du 4^e et du 5^e étages trouvèrent refuge soit à l'Évêché, soit chez les C.S.V., soit dans un édifice à bu-

reaux, appartenant à l'Évêché, au coin des rues Montcalm et De Lanaudière, jusqu'à assèchement complet de leur logement habituel... Ainsi, chacun faisant « contre mauvaise Fortune, bon Cœur », la vie étudiante put se rendre, cahin-caha, jusqu'aux vacances de juin...

Durant ce temps, les pelles mécaniques ont commencé à déblayer les décombres de l'incendie et, malheureusement aussi à démolir la Chapelle, jugée dangereusement instable car ses assises sur pilotis de bois, reposaient désormais sur un sol transformé en marais boueux par les millions de gallons d'eau déversés durant l'incendie

En plus de la douleur de voir disparaître un tel joyau qu'était la chapelle, il fallut songer à reloger certains autres locaux, par exemple, les bureaux de la discipline qui se retrouvèrent dans le parloir des élèves sis au rez-de-chaussée de l'aile des professeurs... et transformer le balcon de la Salle académique (Salle Rolland Brunelle actuelle) en chapelle avec autel et chœur sur la scène, alors que le parterre débarrassé de ses fauteuils, était déjà devenu salle de récréation...



Photo : Robert Sauvé

Louis Germain
à suivre...

Nouvelles de la société

Des dons ont été reçus à notre Société d'histoire :

- a) Monsieur l'abbé Louis Germain nous a remis une centaine de volumes, des journaux et quelques photos.
- b) Monsieur Hubert Coutu a fait don de nombreux volumes
- c) Madame Nancy Gadoury a aussi offert des volumes sur l'histoire et le patrimoine
- d) Monsieur Alain Bergmans a laissé à la société des revues anciennes sur le tourisme québécois.

Merci aux donateurs.

Voici la suite de la liste des événements historiques :

1921- Une fête est organisée en l'honneur du 75^e anniversaire de l'ouverture du Collège de Joliette.

Un incendie majeur au magasin Lazare Steinberg, au coin de la rue Notre-Dame et Place Lavaltrie

Fondation de l'école d'infirmières de l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette

Ouverture de la compagnie Roy & Frères; Coca-Cola, rue Lépine à Joliette.

1923- Un service d'autobus quotidien est organisé de Joliette à Montréal.

Un grand rassemblement de la

Compagnie Papeterie Canadienne pour ses employés, c'est le pique-nique familial annuel de la compagnie.

À Joliette, fête du centenaire du Village de l'Industrie. Un programme souvenir est publié par l'Étoile du Nord qui présente des photos des premiers maires de Joliette.

La population de la paroisse St-Pierre est de 2 500 âmes et celle de la paroisse Saint-Charles-Borromée est de 10 041 âmes.

1924- Le premier dispensaire voit le jour au mois d'août, une salle de rayons X est aménagée.

L'heure avancée soulève de vives discussions au conseil municipal. Il est finalement décidé que Joliette n'adoptera pas l'heure avancée.

1924- Les fêtes du carnaval des Raquetteurs à Joliette ont remporté un grand succès ce qui fait honneur à tous les clubs de raquette et au comité organisateur.

1925- Deux conflagrations en avril : La Scierie Copping et une partie du Village Flamand, des dégâts de 300.00\$ et des dommages de 1 000.00\$, rue Notre-Dame.

Monsieur J. Dufresne, député

provincial prononce une causerie très intéressante au poste de radio CKAC de Montréal. Il parle du « beau comté de Joliette. »

En juin, de grandes fêtes sont célébrées à l'occasion des noces d'or du couvent de la Congrégation Notre-Dame.

1926- Les marchands de Joliette se réunissent à l'hôtel de ville de Joliette dans le but de fonder une revue commerciale qui serait envoyée gratuitement à tous les chefs de famille.

La ville de Joliette reçoit une subvention du Ministère des Travaux Publics de Québec pour la construction du pont des Dalles, (60%). La demande est faite par Lucien Dugas, avocat.

À l'âge de 63 ans est décédé le brigadier-colonel Charles-Tarieu De Lanaudière, célibataire et maître de poste à Joliette, fils du premier maire et dernier descendant des De Lanaudière.

Claire L. Saint-Aubin

N'oubliez pas que les conférences sont les 4^e jeudi du mois;

25 mars : monsieur Pierre Gagnon : Oh quelle est belle la langue française.

22 avril : assemblée générale, puis, monsieur Marcel Sylvestre : L'affaire Laurendeau.

27 mai : monsieur Pierre Desjardins : L'affaire Nogaret ou qui a tué la petite Simone?

Bienvenue à tous!

Au plaisir de vous rencontrer et vous pouvez nous joindre au téléphone : 450-867-3183 ou par courriel : shjlanaudiere@videoron.ca

Je veux remercier tous les membres du conseil d'administration pour le travail accompli et leur appui dans les décisions.

Voici les noms des membres du conseil d'administration :

Mesdames,

Claire L. St-Aubin,	présidente
Gillane Gagnon,	secrétaire
Françoise Ducharme	directeur
Alice Amyot	directeur

Messieurs

Simon Chaput,	vice-président
Maurice Bourassa	trésorier
François Dulong	directeur
Louis Germain	directeur
Bernard Clavel	directeur

Claire L. Saint-Aubin

**Pouvez-vous identifier
la photo ci-dessous ?**



**Faites travailler votre mémoire
et donnez-nous votre réponse.**

Giliane Gagnon - 450-759-2818
ggagnon28@videotron.ca